Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 95

Rubrik: Chronique : reconnaissance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

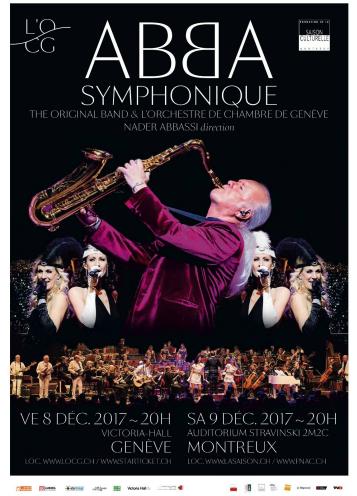
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch







On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **ISABELLE GUISAN** s'en inquiète et s'en amuse.

Reconnaissance

Je rends visite à une amie un peu plus âgée que moi dans la clinique de réhabilitation où elle séjourne. Le lieu est beau, heureusement, des arbres centenaires ponctuent le grand parc calme où des allées bordées de bancs permettent de marcher à petits pas. Je me dis que la vue et la lumière omniprésentes doivent faire du bien. Dans la chambre à deux lits, une voisine discrète et sympathique.

Ilfaut composerici avec plusieurs rendez-vous médicaux quotidiens, différents traitements, le repas à la salle à manger avec des voisins ou des voisines de table plus ou moins conviviaux, les visites qui, parfois, se télescopent. Les enfants adultes et mariés qui viennent régulièrement, mais qu'on craint de déranger par sa maladie dans leur vie si remplie. L'apprivoisement du corps qui a souffert, changé. Peu à peu, dans le meilleur des cas, il retrouve son autonomie, ce corps, les douleurs diminuent, la perspective de retourner chez soi se rapproche, quelques jours encore pour réfléchir aux nouvelles habitudes à aménager à son domicile.

Juste avant cette visite qui n'est pas triste mais paisible et ouverte sur un avenir plein d'interrogations, je me promène dans le Jura avec une autre amie pas encore sexagénaire au corps musclé par des années de sport, inquiète de garder la forme et le look jeune qui va avec elle.

Douze ans séparent ces deux femmes indépendantes, deux corps aux habitudes et aux parcours si différents. Entre les deux, le mien qui va et vient. Je croise chaque jour les doigts pour que, encore bien présent, il tienne le coup, ces prochaines années. Qu'il me permette de suivre l'une dans ses balades énergiques et d'accompagner l'autre dans ses pas encore hésitants. Chaque matin, je me demande en regardant le lac qui frémit et les arbres qui rougeoient en perdant leurs feuilles, en prenant ma douche et en aspirant les odeurs de l'automne, à qui adresser la reconnaissance qui m'emplit d'habiter un corps qui résiste encore aux coups de la vie et me porte fidèlement au gré de mes errances.